# Universités en France: combien payent les étudiants étrangers?

Publicado em: 15/05/2026 - 16:13

**Transcrição :**

L'actualité en France, ce sont ces étudiants et ces enseignants qui ont battu le pavé. Ils ont manifesté aujourd'hui. Mobilisation nationale contre ce qu'on appelle les tarifs différenciés pour entrer à l'université. Explications. Depuis 2019, les étudiants non-européens vont payer [paient] 16 fois plus cher leur année de licence et de master que les étudiants européens et français. Au nom de l'égalité, manifestation, aujourd'hui, couverte par notre reporter Baptiste Coulon.

Dans la foule rassemblée devant le ministère de l'Enseignement supérieur, Mohamed. Cet étudiant ivoirien ne sait pas encore s'il pourra réaliser sa deuxième année de master en mathématiques l'année

prochaine.

« Mes notes me le permettent, mais mon portefeuille me le permet pas. »

Car il n'a pas les 4?000 euros demandés aux étudiants non européens.

« J'ai 200 euros alloués par mois pour ma nourriture. C'est impossible de collecter une telle somme en trois mois. »

S'il n'y arrive pas, son titre de séjour ne pourra pas être renouvelé. Mohamed craint de ne pas pouvoir continuer ses études en France. Une angoisse partagée par plusieurs professeurs, comme Stéphane, enseignant en génie mécanique.

« On a, aujourd'hui, des formations dans mon université où le taux d'étudiants extracommunautaires dépasse les 90 %. On a des formations qui, sans étudiants

extracommunautaires, pourraient fermer, oui. »

Les universités ne vont pas gagner en attractivité, estiment les syndicats. Au contraire. Les étudiants étrangers seront découragés par cette mesure xénophobe, estime Manon Moret, membre d'un syndicat étudiant.

« Ça s'inscrit, aussi, dans un contexte, celui de la montée des idées d'extrême droite. C'est un nouveau gage que le gouvernement donne à l'extrême droite, qui a fait des étudiants étrangers sa cible privilégiée. »

Cette étudiante soupire. Après la suppression des aides au logement pour les étrangers non boursiers, c'est une nouvelle entorse, dit-elle, à la tradition d'accueil des universités françaises.

Reportage de Baptiste Coulon.